

ART, ARTISTE ET CONSCIENCE COLLECTIVE

JOURNÉE D'ÉTUDE, INSTALLATION ET TABLE RONDE

**CAMPUS
CONDORCET,
OPEN SPACE**

**27
NOVEMBRE
2025
10H - 18H**

En collaboration avec Jean-Jacques Lebel, Pascale Laborier,
Makis Solomos, Patricia Brignone, Shareef Sarhan,
Maha El Daya, Naimeh Ghabaie, Yahya Abdullah, Coline Merlo
Organisé par Omid Hashemi

UNIVERSITÉ
PARIS8
DES CRÉATIONS

Département
Théâtre

UXIL

**CAMPUS
CONDORCET**
PARIS - AUBERVILLIERS

**PARIS8
SCÈNES
MONDE**



collectif [rexne]

Présentation de la journée

Art, artiste et conscience collective

Campus Condorcet – 27 novembre 2025

Cette journée de réflexion est née d'un désir : celui de créer un espace où artistes, chercheurs, universitaires et citoyens puissent penser ensemble — non pas seulement *sur* l'art, mais *avec* l'art, en l'envisageant comme un outil de pensée, de partage et d'action collective.

Mon souhait est de faire exister, au sein même de l'université, un lieu qui nous permette aussi d'en sortir symboliquement : un lieu où l'on puisse construire d'autres espaces à l'intérieur de celui-ci, brouiller les frontières entre pratique artistique et réflexion académique, et interroger la séparation souvent artificielle entre art et intervention sociale.

Je crois profondément qu'il est urgent, aujourd'hui, de désacraliser la pensée, de la rendre à nouveau vivante, collective et sensible. Cette démarche s'inscrit dans une continuité : celle de figures comme Jean-Jacques Lebel, Tania Bruguera ou Marina Abramović, qui ont exploré, chacune à leur manière, les zones d'intersection entre création, engagement et transformation sociale. Leur travail inspire cette tentative modeste de prolonger cette réflexion dans un cadre collectif et ouvert.

Grâce au programme UXIL – Université en exil, cette journée a pu voir le jour comme une expérience de recherche-crédation partagée. Dans un monde où penser et agir ensemble devient chaque jour plus difficile, il nous semblait essentiel d'inventer, même à petite échelle, de nouvelles formes de communauté intellectuelle et artistique.

Nous avons réuni des artistes et des penseurs venus d'horizons très différents, mais unis par une même conviction : celle que l'art peut contribuer à éveiller une conscience collective, à interroger le réel et à imaginer d'autres manières d'habiter le monde.

Nous aurons ainsi le plaisir d'accueillir :

- des artistes de longue expérience, tels que Jean-Jacques Lebel, témoin et acteur de plus de soixante ans d'engagement artistique et social ;
- des chercheurs et théoriciens comme Patricia Brignone et Makis Solomos, qui interrogent le lien entre création et responsabilité politique ;
- et des artistes plus jeunes, tels que Shareef Sarhan, venu de Palestine, ou Naimeh Ghabaie, d'Iran, dont les pratiques s'enracinent dans les réalités sociales de leurs pays.

Cette journée se veut avant tout un espace de dialogue et d'expérience partagée, où les voix, les gestes et les pensées se croisent, se répondent et s'enrichissent mutuellement.

Nous espérons qu'elle permettra non seulement de réfléchir, mais aussi de ressentir, de faire émerger des possibles — et, peut-être, d'esquisser ensemble les contours d'une autre manière de penser, de créer et de vivre ensemble.

Omid Hashemi

Programme de la journée

Art, artiste et conscience collective

Campus Condorcet – 27 novembre 2025 | 10h – 18h

Matin | 10h – 12h30

- **Omid Hashemi** – Introduction de la journée et présentation de l'exposition (15 min)
- **Makis Solomos** – *Musique, arts sonores et activismes écologiques : la position de l'artiste* (30 min)
- **Shareef Sarhan** – *The Experience of the Shabab Art Space in Gaza*, (30 min)
- **Coline Merlo** – *Ailleurs dans la langue* : lecture poétique, extrait du monologue *Le Dit de l'imbécile* (15 min)
- **Patricia Brignone** – *Tania Bruguera : le concept d'« art utile » comme forme de résistance* (30 min)
- **Yahya Al-Abdullah** – *Une mémoire pour l'avenir* : projet d'anthropologie visuelle participative réalisé en collaboration avec un groupe d'adolescents issus de la communauté syrienne Dom (30 min)

Pause déjeuner | 12h30 – 14h

Après-midi | 14h – 18h

- **14h00 – 14h15 : Collectif Rekhneh (Omid Hashemi & Naimeh Ghabaie)** – *Une recherche collective en Iran* : présentation de vidéos (15 min)
- **14h15 – 15h00 : Visite collective de l'exposition** (45 min)
- **15h15 – 16h45 : Table ronde – « La résistance à travers l'art »**, modérée par **Omid Hashemi**, avec **Jean-Jacques Lebel**, **Pascale Laborier**, **Patricia Brignone**, **Shareef Sarhan** et **Yahya Al-Abdullah**
- **16h45 – 17h00 : Coline Merlo** – *Le Hasard a de grandes oreilles*, lecture poétique (15 min)
- **17h00 – 18h00 : Pause conviviale et création collective d'une toile-collage** avec **Naimeh Ghabaie**

Les intervenant.e.s

Yahya Al-Abdullah est docteur en anthropologie sociale et ethnologie d'EHESS. Il est enseignant-chercheur à l'INSEI à Suresnes. Ses recherches portent sur la migration et l'intégration. Yahya s'intéresse aux pratiques quotidiennes de migrant.e.s en étudiant leur installation, l'économie informelle dans laquelle iels peuvent être impliqué.e.s, notamment s'agissant de leur inclusion au sein des programmes pour l'intégration des migrant.e.s et demandeur.euse.s d'asile. Son travail s'inscrit dans le cadre d'une recherche-action participative, ainsi, il réalise des projets artistiques d'éducation populaire (théâtre, danse, musique).

Patricia Brignone est docteure en histoire de l'art (Université Rennes 2) et critique d'art, professeure à l'École nationale supérieure d'art et de design de Dijon.

Elle s'intéresse au croisement des disciplines et à la performance, dont témoigne la publication de nombreux textes (« Artistes féministes exemplaires - sur l'exposition Esther Ferrer/La Ribot », revue AOC, juin 2024 ou encore Esther Ferrer, musée du MAC VAL - Frac Bretagne, 2014), d'ouvrages (tels que *Ménagerie de verre* et *Du dire au faire*), et d'événements (co-commissariat de l'exposition Sigma au Capc - Musée d'art contemporain de Bordeaux, 2013). Publications récentes : « Sylvain Prunenec, Extraterritorialité(s) et paysages pluriels », in *Création artistique et urgence écologique, Culture et recherche*, Hiver 2023; « Marisa Merz » in *Arte Povera, une constellation*, artpress 50 ans d'art contemporain, nov. 2024.

Maha El daya

Maha Al-Daya est une artiste palestinienne originaire de Gaza. Parallèlement à sa pratique artistique multidisciplinaire et de la peinture, elle est engagée dans la conception et la broderie de costumes traditionnels palestiniens. Son travail explore des thèmes tels que l'identité, la mémoire et la résilience, reflétant souvent les réalités sociopolitiques de la vie palestinienne. Au fil des années, Al-Daya a participé à de nombreuses résidences artistiques, notamment à la Cité Internationale des Arts à Paris (2012), sur nomination du Consulat général de France à Jérusalem, ainsi qu'à la Darat al Funun - Khaled Shoman Foundation Summer Academy avec Marwan Kassab Bachi (2001).

Naimeh Ghabaie est née en Iran en 1986. Sa pratique artistique a été profondément influencée par les années passées au sein de la communauté intentionnelle d'Auroville, dans le sud de l'Inde, où elle a commencé à produire ses propres pigments et peintures naturels, sans base pétrolière. Intégrant art, histoire et anthropologie, son travail établit un pont entre expression créative et documentation scientifique. Cette approche interdisciplinaire l'a amenée à collaborer sur des projets d'illustration archéologique avec des institutions telles que le musée du Louvre, en se concentrant sur des objets provenant des civilisations anciennes d'Iran et de l'Asie de l'Ouest. La pratique de Naimeh reflète sa conviction que l'art dépasse l'esthétique : il incarne une manière de vivre consciente, en lien avec les questions environnementales, sociales et politiques.

Omid Hashemi, né en 1986 en Iran, est un artiste et chercheur dont le parcours est marqué par le déplacement. Après une enfance partagée entre l'Iran, la Turquie et le Pakistan, il s'installe à Paris en 2006 pour poursuivre des études à l'Université Paris 8, où il enseignera ensuite en tant que chargé de cours. Artiste pluridisciplinaire, Omid explore les liens entre art, société et mémoire à travers le théâtre, la performance, l'installation et le cinéma documentaire. En 2015, sa quête de modes de vie alternatifs le conduit à Auroville, dans le sud de l'Inde, où il vit et travaille pendant six ans. Fondateur du collectif **Rekhneh**, il s'engage dans des pratiques artistiques collaboratives. Il est le réalisateur de « *Les Nomades de Zagros à bout de souffle* », « *Chemin qui ne mène nulle part* » et « *Fragments de Téhéran* ».

Pascale Laborier

Pascale Laborier est professeure de science politique de recherche depuis 1999 et à l'Université Paris Nanterre depuis 2011. Elle travaille au croisement de la science politique, de l'histoire et de la sociologie. Elle est Fellow de l'Institut Convergence et y conduit un projet collectif depuis 2021 Géo-récits. Elle a été directrice du Centre Universitaire de Recherches sur l'Action Publique et le Politique (UMR 7319) à l'université Jules Verne (2000-2005) et du Centre Marc Bloch (UMIFRE 14) à Berlin (2005- 2010). Elle a été Première Vice-Présidente de l'Université Paris Lumières (2021-2023).

Jean-Jacques Lebel, Artiste, performeur et militant engagé, Jean-Jacques Lebel est une figure majeure de l'avant-garde française et internationale depuis les années 1960. Pionnier des Happening en Europe, il a contribué à l'émergence de la performance comme forme artistique à part entière, mêlant art et engagement politique. Son œuvre, souvent provocatrice et subversive, questionne les normes sociales et culturelles et explore les liens entre art, liberté et conscience collective. À travers ses performances, publications et installations, Jean-Jacques Lebel interroge la place de l'artiste dans la société et la capacité de l'art à transformer le regard sur le monde.

Coline Merlo – plume critique et poète, Coline Merlo a collaboré à diverses revues explorant « l'art à l'état naissant », parmi lesquelles *Cassandra/Horschamp*, *Archipels*, *Culture et démocratie*, *L'Insatiable* et *Travail(s)*. Elle contribue aujourd'hui au *Chiffon*, journal papier indépendant d'enquête critique consacré à l'analyse du Grand Paris, ainsi qu'au *Syndicat de la Presse pas Pareille*. Issue d'une double formation en lettres, écopoétique et théâtre, elle écrit sur les inaperçus politiques, s'attaquant notamment à l'appauvrissement ontologique induit par le déversement de soi dans la machinerie des réseaux.

Shareef Sarhan est né à Gaza en 1976, Shareef Sarhan est photographe, artiste visuel pluridisciplinaire et designer palestinien. Cofondateur du collectif *Shababeek for Contemporary Art* (*Windows from Gaza*), il explore à travers la photographie, la sculpture, l'installation et l'art multimédia les réalités sociales, politiques et humaines de la Palestine contemporaine. Auteur des ouvrages *Gaza War* (2007) et *Gaza Lives* (2012), son travail relie mémoire, résistance et expression artistique comme formes de témoignage collectif.

Makis Solomos

Professeur de musicologie à l'Université Paris 8, Makis Solomos vient de publier *Pour une écologie de la musique et du son*. Spécialiste de la création musicale contemporaine et de l'œuvre de Iannis Xenakis, il explore les formes d'écoute engagée et les artivismes sonores d'aujourd'hui. Son travail interroge la place du son comme espace de résistance, de partage et de conscience collective.